

La série : " Les ailes de l'espoir "
SHOUD 03: " Imagination radicale, réalisation pratique

" - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 14 Décembre 2024

www.crimsoncircle.com

Je suis ce que je suis, Adamus du domaine souverain.

Bienvenue à tous. Bienvenue à notre Shoud de décembre. Bienvenue à ce grand rassemblement de Shaumbra. Oh, quel public ici.

Vous êtes tous contents ? Hein ? Oh (quelques acclamations et applaudissements). Je sens une certaine nervosité. Je sens une certaine résistance, du style : « Qu'est-ce qu'Adamus va bien nous faire aujourd'hui, hum ? » (quelques rires) Qui moi ?! Ah ! Je serai gentil et doux et...

LINDA : Oh, oui, oui, oui !

ADAMUS : ... sympa. Oui, eh bien (Adamus rit). J'ai quand même de mauvaises nouvelles (Linda suffoque). Je suis désolé de commencer comme ça. Bon, normalement, on ne se lance pas dans un grand Shoud mensuel avec de mauvaises nouvelles, mais j'en ai une aujourd'hui (Adamus rit à nouveau).

Vous êtes des pionniers

La mauvaise nouvelle, croyez-le ou non, c'est que nous, les Maîtres Ascensionnés, ne savons pas tout (Linda rit bruyamment). Je ne trouve pas ça drôle. Est-ce que quelqu'un d'autre trouve ça drôle ? Quelqu'un d'autre rit ? Je ne trouve pas ça si drôle que ça. Non, nous ne savons pas tout. Nous ne savons pas tout, et cela me surprend parfois que les Shaumbra pensent que nous sachions tout, par exemple ce qui va arriver ensuite. Vous savez, les choses peuvent aller dans une certaine direction et prendre très vite une autre tournure, au dernier moment possible. Cela arrive tout le temps aujourd'hui.

Nous ne savons pas à quoi cela ressemble que d'aller dans l'Amour 2.0. Nous ne le savons pas. Nous avons nos théories là-dessus. Nous pouvons en discuter. Nous pouvons le canaliser. Mais croyez-le ou non, nous, les Maîtres Ascensionnés, n'en avons pas fait l'expérience. C'est vous qui êtes en train d'en faire l'expérience, de le vivre. Nous ne savons pas à quoi cela ressemble que de passer d'un corps biologique à un corps de lumière alors que le corps biologique est toujours là.

LINDA : Est-ce parce que vous, vous êtes simplement partis (vous êtes morts juste après votre Réalisation)? Est-ce cela qui...

ADAMUS : Absolument.

LINDA : D'accord.

ADAMUS : Absolument.

LINDA : D'accord.

ADAMUS : Ceci dit, est-ce que c'était intelligent ou stupide ? (Linda rit) Nous y reviendrons plus tard (Linda rit à nouveau). Nous ne savons pas à quoi cela ressemble que de vivre cette expérience d'être à la fois dans un corps de lumière et dans un corps physique. Ainsi que Linda nous l'a gentiment fait remarquer, nous, nous sommes partis (après notre Réalisation). Nous avons quitté notre corps physique. Nous n'avons pas vraiment eu l'opportunité de vivre l'expérience d'être dans un corps de lumière en même temps (que dans un corps physique).

Nous ne connaissons pas précisément ou avec exactitude les effets ultimes qu'aura la lumière sur ce qui se passe sur la planète. Nous pouvons émettre des théories. Nous en discutons au Club. Nous faisons des allées et venues et nous en discutons. Mais c'est vous qui êtes en train d'en faire l'expérience, qui êtes en train de l'apprendre. Et puis, ce que nous faisons en tant que Crimson Council, c'est que nous recueillons cette information. Nous en recueillons, pourrait-on dire, les expériences et la sagesse, et ensuite nous les utilisons pour l'enseigner dans d'autres royaumes, ou pour revenir l'enseigner à d'autres humains ici-bas. Mais nous n'avons jamais fait cela. Nous ne connaissons pas toutes les réponses. J'allais dire : « Je ne sais pas », mais nous ne connaissons pas toutes les réponses. C'est pour cela que vous êtes ici.

Je veux que vous preniez un instant pour ressentir cela. Je pense que parfois vous avez cette idée que nous savons toutes ces choses et après – ha, ha, ha – c'est à vous de l'apprendre par vous-mêmes. Vous êtes les premiers, les pionniers, qui êtes ici en train d'apprendre cela, qui êtes en train d'apprendre à quoi cela ressemble que d'être dans le véritable *Et ...* Nous, nous ne le savons pas vraiment. Nous avons été humains à un moment donné – *pouf!* – et l'instant d'après, nous étions des Maîtres Ascensionnés. Je ne suis pas en train de minimiser le rôle des Maîtres Ascensionnés. Nous sommes fantastiques. Nous sommes tellement incroyables (quelques rires). Vous ne pouvez pas imaginer. Mais nous ne traversons pas ce que vous, vous traversez. Nous ne traversons pas tout ce niveau de transitions et de relâchement du corps et du mental surtout, que vous traversez. Pas du tout. Vous êtes en train d'apprendre, vous êtes en train de vivre l'expérience actuellement de ce que c'est que d'aller vraiment au-delà du mental, et c'est quelque chose dont vous avez tous peur depuis longtemps. Aller au-delà du mental. Vous avez tous redouté, au cours de cette vie-ci et d'autres, d'être placés dans une – euh – institution à cause de ce qui se passait à l'intérieur, en vous. Vous avez lutté contre cela, vous l'avez refoulé, et aujourd'hui vous êtes encouragés, presque forcés, par moi et les autres, à aller au-delà de ce mental, parce qu'il y a tellement plus au-delà. Nous, nous n'avons jamais fait ça.

Et donc, nous sommes de super théoriciens à bien des égards. Nous sommes très bons, super pour dire : « OK, quelles sont les dynamiques énergétiques ? » Et j'aime beaucoup travailler avec tous les Shaumbra sur la métaphysique, sur ce qui est réellement en train de se produire. Mais en fin de compte, c'est vous, vous qui le faites en réalité, et c'est cela la mauvaise nouvelle (Adamus rit).

La mauvaise nouvelle, c'est que je pense que parfois, vous avez envie de croire que nous savons tout et que nous voyons l'avenir. Nous voyons effectivement l'avenir, mais il peut changer instantanément. Il peut changer du jour au lendemain. Vous l'avez vu lors des récentes élections aux États-Unis. Les choses étaient en train d'aller dans une certaine direction. Et très, très rapidement, en l'espace de moins de deux semaines avant les élections, tout a commencé à évoluer. Nous n'avons pas toutes les réponses, et je ne le voudrais pas non plus en réalité. Je ne veux pas de ça. Je ne veux pas de cette situation qui ferait que vous seriez tels des rats de laboratoire, à juste devoir avancer en apprenant ce que nous, nous avons appris. Vous êtes des explorateurs. Vous êtes les premiers à créer toutes ces nouvelles choses. Vous êtes en train de créer les choses mêmes que d'autres vont ensuite étudier. Mais nous, nous n'avons jamais traversé cela.

Nous avons traversé beaucoup de choses et nous sommes là pour vous guider, vous soutenir et en quelque sorte vous expliquer les choses de manière globale, avec une vue d'ensemble, afin que vous compreniez pourquoi vous traversez ce que vous traversez. Mais vous êtes en première ligne. Vous êtes les premiers à le faire. Alors, pourriez-vous s'il vous plaît prendre un instant pour vous rendre hommage à vous-mêmes et reconnaître ce que vous êtes en train de faire ?

Et je sais – *pff*, Seigneur, comme je le sais – que vous ne vous en rendez pas hommage. Vous savez, mes journées sont les moments les plus faciles pour moi. Je travaille la nuit, parce que je traite de vos

problèmes avec vous. Tous ces appels que je reçois ! Tous ces « Oh, Adamus, tu as dit ceci » et « Que dois-je faire à propos de ça ? » Nous sommes vraiment très, très occupés la nuit, et j'aimerais tellement que vous puissiez vous voir tels que moi et les autres Maîtres Ascensionnés nous vous voyons. Nous vous encourageons. Nous vous soutenons. Il n'y a jamais de négativité (dans notre perception de ce que vous faites) du genre : « Oh, ils ne savent pas ce qu'ils font. » Enfin, il y en a de ma part, mais... (Adamus rit) « Ils sont en train de résister. » Pas du tout. Nous ressentons un immense sentiment d'honneur à votre égard, vous les Maîtres, du fait de ce que vous êtes en train de faire, de ce que vous traversez actuellement.

Ce que vous traversez est – je veux dire, vous le savez dans une certaine mesure – mais c'est sans précédent ce que vous êtes en train de faire à votre corps, à votre mental, à vos vies antérieures et tout le reste. Ce que vous faites est vraiment incroyable, extraordinaire. Et pour la plupart d'entre vous, vous restez intacts. Je crois que c'est ce qui est le plus incroyable. Ils font un très bon travail, pas vrai ?

LINDA : (elle fait une légère pause, puis lève les yeux au ciel de manière dramatique) Oui (ils rient).

ADAMUS : Et pour vous, ça va ? Vous tenez le coup ?

LINDA : Certains jours sont meilleurs que d'autres.

ADAMUS : Oui. Et vous savez, parfois vous vous dites : « Eh bien, qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? Je suis en train de perdre la tête et je n'arrive plus à gérer certaines choses. » Compte tenu de ce que vous traversez, de ce que vous êtes en train de vivre, c'est extraordinaire que vous ayez réussi à tenir le coup.

Prenons une grande inspiration avec cela, en l'honneur de ce que vous êtes en train de faire.

Nous, nous n'avons pas toutes les réponses. Parfois, nous faisons semblant de les avoir, mais ce n'est pas le cas en réalité. Nous pouvons vous aider en vous guidant, nous pouvons vous aider à voir certaines choses qui se trouvent dans vos angles morts, mais c'est vous qui le faites. C'est vous qui êtes en train de rendre effective cette magnifique évolution sur la planète. C'est une transformation *radicale* (qui balaie tout sur son passage). Elle ne ressemble à aucune autre, dans aucune vie que vous ayez vécue.

Et pour couronner le tout, en même temps que vous traversez tout cela – je vais vous demander de le ressentir – pendant que vous traversez tout cela, toutes vos vies passées en viennent également à leur Réalisation. Elles ne comprennent pas ce qui se passe. Elles ne bénéficient pas de discussions telles que celles que nous avons, mais elles sont en train de vivre ou de traverser leur libération, leurs épreuves, leur arrivée à la Réalisation, et vous êtes en quelque sorte un chef de meute pour elles. Vous êtes leur inspiration. Le Vous d'aujourd'hui est en train de leur rendre visite dans le passé pour essayer de leur dire que tout va bien se passer. Et tout cela est en train de se passer en ce moment même. Tout cela est en train de se passer dans votre vie ordinaire, et vous vous demandez parfois pourquoi vous ressentez une intense pression, pourquoi vous avez l'impression d'être peut-être en train de perdre la tête.

Et donc, je voulais commencer par les mauvaises nouvelles (Linda rit). Pour le reste de la discussion, ce sera que du bon (Adamus rit). Que du bon.

Je voudrais rendre hommage à quelques merveilleux... – eh bien, ce ne sont pas des invités aujourd'hui – ce sont de merveilleux amis. Ils n'auraient manqué une fête de Noël comme celle-ci pour rien au monde. Nous avons FM.

LINDA : Oh ! (quelques applaudissements)

ADAMUS : Et – oui – et Sart (quelques applaudissements). Oui, Sart ? Sart.

LINDA : Oui.

ADAMUS : Vous l'avez vite oublié. Sart, je suis désolé, ils t'ont oublié (applaudissements plus forts).

Ils t'ont déjà oublié !

LINDA : Vous vous souvenez de ce T-shirt ?

ADAMUS : Oui. Et Edith (plus d'applaudissements).

LINDA : *Ahh !*

ADAMUS : Ils ne manqueraient ça pour rien au monde. Et en plus, Carolyn est avec nous aujourd'hui (quelques applaudissements de plus). Alors, prenons une profonde inspiration. Souhaitons-leur à tous la bienvenue. Ils veulent faire la fête. Ils veulent faire la fête.

Je souhaite également la bienvenue à tous les nouveaux qui sont arrivés au Crimson Circle depuis, disons, six mois à un an. Il y a beaucoup de nouveaux qui arrivent actuellement.

LINDA : Oui.

ADAMUS : J'ai le pauvre Caudre qui est dans le circuit à faire toutes ces interviews, et il subit les foudres de tout le monde pour ce que je dis. Mais ce n'est pas grave. Il a signé pour ça. Mais c'est en train de nous amener beaucoup de nouveaux. Oh, il y a aussi beaucoup d'auditeurs qui n'aiment pas du tout ça. Mais il y en a certains pour qui ça fait mouche en quelque sorte. Ils entendent quelque chose. Ils entendent, eh bien, ils s'entendent eux-mêmes, c'est cela qu'ils entendent. Et alors ils s'en viennent au Crimson Circle, pour en apprendre plus, l'essayer davantage. Combien d'entre vous présents ici aujourd'hui dans le public ne sont là (au CC) que depuis 2024 ? Quelques-uns - bien. Vous pouvez lever la main, c'est bon (Adamus rit).

La première question d'Adamus

Alors, très rapidement, je voudrais que Linda prenne le micro et fasse le tour de la salle. Que diriez-vous aux nouveaux venus au Crimson Circle à propos du Crimson Circle ? Que leur diriez-vous ? Bien, Linda, s'il vous plaît.

LINDA : Ok. Des volontaires, n'est-ce pas ?

ADAMUS : Oui, des volontaires. Et gardons cela à l'esprit, rappelez-vous, restons concis. Restons relativement simples. Allez-y.

HENRIETTE : « Ce qui y est dit est un véritable reflet de vous-même. »

ADAMUS : Vous diriez ça aux nouveaux ?

HENRIETTE : Oui.

ADAMUS : Ok. Et ils vous diront : « Mais purée, qu'est-ce que ça veut dire ? » (Henriette rit) Non, je suis sérieux. Vous devez vraiment le leur expliquer. Du genre : « Ok, euh, bon, qu'est-ce que ça veut dire ? »

HENRIETTE : « Mettez vraiment votre... »

ADAMUS : Dites-le concrètement, avec des mots concrets.

HENRIETTE : « Attache ta ceinture... »

ADAMUS : Ouais, mais encore...

HENRIETTE : « ... et tiens-toi prêt. »

ADAMUS : Tiens-toi prêt ?

HENRIETTE : Oui, parce que « tout ce qui est discuté est le reflet de ce que tu es en train de vivre, de ce que tu as vécu, de ce que tu vivras. »

ADAMUS : D'accord.

HENRIETTE : « En vérité, tu t'entends toi-même et tu te souviens de toi-même à travers ce qui est dit. »

ADAMUS : Et donc, oui, c'est votre énergie que vous y entendez. Et donc, en dépit du fait qu'il s'agisse d'une grande organisation et qu'il y a beaucoup d'autres personnes, en fin de compte, c'est vous-même que vous allez entendre ou écouter.

HENRIETTE : Oui.

ADAMUS : Bien.

HENRIETTE : Oui.

ADAMUS : Super. Que diriez-vous aux gens à propos du Crimson Circle ? Ils sont nouveaux. Ils ont entendu quelque chose sur l'un de ces podcasts, alors ils sont allés sur le magnifique site Web du Crimson Circle – merci, Jorge – et à présent ils ont été assez séduits. Mais que leur diriez-vous ?

RA (Tamara) : Ils sont au bon endroit.

ADAMUS : Ils sont au bon endroit.

RA : Oui.

ADAMUS : Et ça veut dire quoi ?

RA : « Tout ce que vous cherchez pour vous, vous pourriez le trouver ici. »

ADAMUS : D'accord.

RA : Oui.

ADAMUS : Super.

RA : « Vous aussi. Vous pouvez vous trouver vous également. »

ADAMUS : D'après votre propre expérience, comment avez-vous découvert le Crimson Circle ?

RA : (soupire) Je regardais une vidéo YouTube. Comment s'appelait-elle déjà ? C'était un dessin animé.

ADAMUS : Un dessin animé (Adamus rit).

RA : Oui. Et je ne me souviens pas de tous les détails, mais c'est ainsi que j'ai vu M. Geoffrey.

ADAMUS : Tom et Jerry ?

RA : Non. Non.

ADAMUS : Les Pierrafeu ? (elle soupire) Quelque chose dans le genre.

RA : Non.

ADAMUS : C'était un dessin animé sur le Crimson Circle ?

RA : Non.

ADAMUS : Oh.

RA : Il (Geoffrey) faisait ses propres trucs. Non.

ADAMUS : D'accord.

RA : Mais, oui, mais il vous a présenté à la fin.

ADAMUS : Ah !

RA : Et j'y suis allée (sur le site), et j'y ai jeté un oeil.

ADAMUS : Oh, intéressant.

RA : Oui.

ADAMUS : Bien. Je ne savais pas que nous étions dans les dessins animés.

RA : Et j'ai finalement trouvé ce que je cherchais.

ADAMUS : Oui. Bien.

RA : Oui.

ADAMUS : Merci.

RA : Merci.

ADAMUS : Encore quelques-uns. Que diriez-vous aux gens ? « Le Crimson Circle, c'est... ? » Quoi, une secte ? (Sue secoue la tête en signe de non, quelques rires) Pourquoi non ? (Adamus rit) Pourquoi n'est-ce pas une secte ? Je veux dire... oui.

SUE : Je pensais...

ADAMUS : Pensez-vous que le Crimson Circle soit une secte ?

SUE : Non.

ADAMUS : Bon sang ! (quelques rires) J'essaie tellement d'en être une, mais ils ne nous laissent pas faire (elle rit). C'est quoi une secte, au fait ?

SUE : Un endroit où vous devez suivre quelqu'un, plutôt que de vous suivre vous.

ADAMUS : Exact. Et c'est aussi comme dans "Hôtel California". Vous pouvez y entrer, mais vous ne pouvez plus en partir.

SUE : Mais vous ne pouvez plus jamais en sortir.

ADAMUS : Oui (ils rient). Ok, bien. Très bien.

SUE : Je vous avais dit cela (elle rit).

ADAMUS : Oui.

SUE : « En ces jours où la lumière, où vous verrez la lumière au bout du tunnel... »

ADAMUS : Mmmhmm.

SUE : Mmm. « Faites attention. »

ADAMUS : Quelle est cette lumière au bout du tunnel ?

SUE : Oui. Non, je veux dire, c'est un train qui vient vers vous.

ADAMUS : Exact (quelques rires). Non, mais – oui, vous pensez que c'est un train, mais qu'est-ce que c'est en réalité ?

SUE : Vous.

ADAMUS : Exactement.

SUE : Oui.

ADAMUS : Vous avez seulement l'impression que c'est un putain de train.

SUE : Oui.

ADAMUS : Oui.

SUE : « Et finalement, tout s'éclaircira et vous verrez le bleu au bout du tunnel. »

ADAMUS : Super. Et alors, le nouveau-venu vous dira : « Super ! Combien de temps cela va-t-il prendre ? Quelques mois ? »

SUE : Oh, mon Dieu ! (ils rient) Non.

ADAMUS : Non.

SUE : Eh bien, non. Je pense que les nouveaux iront plus vite que les... comment nous appelez-vous déjà ?... les Fondateurs ?

ADAMUS : Oui, oui. Vous croyez ?

SUE : Oui.

ADAMUS : Pourquoi ?

SUE : Ceux que j'ai rencontrés semblent être plus conscients, avoir plus de conscience.

ADAMUS : D'accord. Jusqu'à un certain point. Vous savez, il y a beaucoup à dire – pour ceux d'entre vous qui sont là depuis un certain temps – beaucoup à dire, (il vous a fallu) beaucoup de courage. Vous avez vraiment traversé beaucoup d'épreuves. C'est tellement profond et réel en vous, tout ce que vous avez traversé. Je ne pense pas – je ne pense pas que beaucoup parmi vous, les Fondateurs, vous qui êtes là depuis longtemps, auraient voulu le faire de manière rapide, en empruntant la voie rapide.

SUE : Non.

ADAMUS : Je veux dire, en d'autres termes, en sautant par-dessus tous les détails en quelque sorte et juste en pensant que vous y êtes. Je pense que vous avez dû...

SUE : Le traverser, le vivre.

ADAMUS : ... en ressentir chacune des parties.

SUE : Exact.

ADAMUS : Et recommanderiez-vous cela aux nouveaux, leur recommanderiez-vous de se lancer dans cette aventure difficile que vous avez traversée ?

SUE : S'ils le choisissaient, oui.

ADAMUS : S'ils le choisissaient.

SUE : Oui.

ADAMUS : Mais est-ce une bonne chose ? Ou est-il préférable en quelque sorte de simplement et très vite accéder à, comment appelez-vous cela, une version résumée dans ses grandes lignes, une version abrégée de votre chemin vers la Réalisation ? Echangeriez-vous votre propre expérience (contre une voie plus facile) ?

SUE : Non. Oh mon Dieu, non.

ADAMUS : Non.

SUE : Non. J'ai l'impression de me connaître à des niveaux que la plupart des gens ne pourraient jamais imaginer.

ADAMUS : Exact. Je veux dire, vous avez plongé dedans, très *profondément* dedans.

SUE : Dedans.

ADAMUS : Et ça fait mal – je veux dire, ça fait vraiment mal – parfois.

SUE : Ça fait mal.

ADAMUS : C'est vraiment, vraiment très difficile. Si vous pouviez juste laisser tomber une chose dans toutes vos expériences, une chose que vous auriez vraiment souhaité ne pas avoir vécue (quelle serait-elle) ?

SUE : Perdre ma famille.

ADAMUS : Perdre sa famille.

SUE : Oui.

ADAMUS : Quoi, est-ce qu'ils se sont retournés contre vous ou vous ont tourné le dos ? Ou ont-ils littéralement quitté la planète ?

SUE : Non. Non, ils m'ont tourné le dos.

ADAMUS : Oui, oui.

SUE : Ils m'ont rejetée.

ADAMUS : Oui.

SUE : Oui.

ADAMUS : Était-ce nécessaire ?

SUE : Oui.

ADAMUS : Oui, en quelque sorte. Ça, c'est difficile.

SUE : Oui.

ADAMUS : Oui. Quoi d'autre ? Si vous pouviez dire aux nouveaux-venus – vous savez, ils sont tout excités et ils vous regardent en disant : « Oh, vous les gars, vous avez mis tellement de temps et vous avez traversé toutes ces épreuves, mais moi je ne vais pas traverser ça » – quelle est la seule chose que vous leur diriez : « Ok, si tu dois faire quelque chose, laisse tomber telle ou telle chose » ?

SUE : Que tu ne sais pas comment t'aimer toi.

ADAMUS : D'accord.

SUE : Parce que tu *sais* tout à fait comment t'aimer.

ADAMUS : Exact.

SUE : Il s'agit de se faire confiance.

ADAMUS : Bien.

SUE : Oui.

ADAMUS : Merci.

SUE : De rien.

ADAMUS : Et merci de rendre hommage à votre propre parcours. Vous savez, parfois, il est très facile de se dire : « Bon, je vais simplement revenir sur le (droit) chemin. Je ne ferai plus ça désormais. » Mais ce que vous avez accumulé en cours de route, c'est une profondeur incroyable. Formidable.

Ok. Continuez.

LINDA : (chuchote) D'accord.

ADAMUS : Alors, comment parleriez-vous du Crimson Circle aux petits nouveaux ?

VINCE : Ce serait en leur disant – parce que mon expérience, c'est la mienne – mais « soyez simplement ouverts ».

ADAMUS : « Soyez ouverts. » Ok. Oui.

VINCE : « Choisissez avec sagesse. »

ADAMUS : Oui.

VINCE : « Et regardez où cela vous mène. »

ADAMUS : Oui. Mais que leur diriez-vous du Crimson Circle en tant que groupe ? Comment décririez-vous ce groupe ?

VINCE : « Ce sont les personnes les plus intéressantes avec lesquelles vous pourriez être. »

ADAMUS : Bien. D'accord. Quels conseils leur donneriez-vous avant qu'ils ne viennent à un événement comme celui-ci, avant qu'ils ne s'y lancent ? Quel genre de paroles de sagesse en quelque sorte leur diriez-vous ?

VINCE : (rires) « Faites-en l'expérience, tout simplement. »

ADAMUS : (rires) D'accord.

VINCE : « Essayez de ne pas le juger » (il rit).

ADAMUS : « Essayez de ne pas le juger. » Ok. Bien. Merci. Encore quelques autres. Que leur diriez-vous à propos du Crimson Circle ? Vous savez, ils ont probablement fait partie d'autres groupes dans le passé, peut-être d'un groupe de yoga ou d'un groupe quelconque qui faisait peut-être des canalisations. Que leur diriez-vous ? Parce que le Crimson Circle n'est pas forcément un groupe ordinaire, banal. Que leur diriez-vous ?

MARY : Eh bien, qu'il n'est pas commun, mais qu'il vous offre, oui, une amitié, une camaraderie. Vous pouvez vous identifier à des gens qui traversent un peu ce que traversez vous-même, ce qui semble être plus difficilement possible quand on est une personne ordinaire dans la conscience de masse, c'est plus difficile de trouver quelqu'un avec qui l'on s'identifie.

ADAMUS : C'est vrai.

MARY : Et le Crimson Circle nous offre la capacité, eh bien, tout d'abord, de réaliser notre propre souveraineté (prononcé « souv-reneté »).

ADAMUS : C'est vrai.

MARY : Je ne prononce pas ce mot correctement. Désolée.

ADAMUS : Souveraineté. C'est bien. Nous avons compris.

MARY : Oui, oui (elle rit).

ADAMUS : Je pensais que vous aviez dit « sobriété » (quelques rires), et c'est du style : pas dans ce...

MARY : Ça, c'est ce que l'on vous apprend à ne pas faire ! Du style : « Il ne s'agit pas du AA ! » (référence à l'échelle des étiquettes énergie pour catégoriser les produits éco-efficaces et donc sobres en énergie)

ADAMUS : C'est vrai, exact ! (ils rient)

MARY : Mais (on vous apprend) les outils pour, eh bien, pour moi, être dans le *Et ...* Par exemple, nous avons cette expérience humaine, et nous apprenons comment nous pouvons expérimenter les

autres royaumes et être en mesure d'être dans le monde mais pas de ce monde.

ADAMUS : Exact. Oui.

MARY : C'est le meilleur outil pour moi.

ADAMUS : D'accord. Et quelle serait la seule chose – je l'ai déjà demandé à Susan précédemment – si vous pouviez leur mentionner une seule chose à lâcher, à simplement laisser tomber, vous savez, immédiatement, avant qu'ils n'aillent plus loin sur leur chemin – « Laissez simplement tomber... » – que leur diriez-vous ?

MARY : Ce n'est pas facile. On se heurte à tous nos démons, tous nos dragons, qui sont en réalité tout simplement notre âme.

ADAMUS : Mais malgré tout, que leur diriez-vous d'abandonner, de laisser tomber ?

MARY : Oh, quelque chose à laisser tomber.

ADAMUS : Oui, à laisser tomber.

MARY : Je suis désolée, j'avais mal compris.

ADAMUS : Oui.

MARY : Laissez tomber...

ADAMUS : Dites : « Vous savez, la chose la plus inutile sur votre parcours, c'est... ? »

MARY : Je ne sais pas, « Se soucier de ce que les autres disent ! » (elle rit)

ADAMUS : Eh bien, ça c'est vrai aussi. Oui. Je pense que Jeff veut répondre à cette question.

MARY : Eh bien, « Laissez tomber votre petitesse. Laissez tomber vos 'je ne suis pas assez bien'. »

ADAMUS : D'accord.

MARY : « Laissez tomber votre... »

ADAMUS : Vous vous en approchez, de ce que j'avais en tête, mais vous y êtes presque. Passez le micro à Jeff, s'il vous plait.

JEFF : Quand je suis, n'est-ce pas, un peu devenu accro à la métaphysique et que je suis tombé sur plein de vidéos YouTube et sur plein de vos interviews, ce que j'avais vraiment apprécié, c'était la façon dont vous vous moquez du makyo.

ADAMUS : Ah, oui.

JEFF : Et c'est ça qui... – parce que j'étais du style : 'Oh, il faut que j'apprenne à méditer. Je dois savoir utiliser mes cristaux.' Et tout à coup...

ADAMUS : Oh, mon Dieu !

JEFF : Oui. En fin de compte, je dois être responsable de mes...

ADAMUS : Vous avez fait ça ? Quelqu'un d'autre l'a fait ?

JEFF : En fait, non, je ne l'ai pas fait.

ADAMUS : Oh, oh, vous ne l'avez pas fait. Oh, d'accord.

JEFF : Je suis un vrai Shaumbra. J'y pensais mais je ne l'ai jamais fait (Adamus rit).

ADAMUS : Et donc, quelle est la seule chose à laisser tomber ? Vous allez dire à quelqu'un, surtout à quelqu'un qui arrive au Crimson Circle : « Tu dois laisser tomber une seule chose et cette chose, c'est... »

JEFF : Eh bien, j'allais dire « Laisse tomber le makyo », mais...

ADAMUS : Oui, ça c'est bien.

JEFF : Oui.

ADAMUS : Oui, oui. D'accord.

JEFF : Mais je peux penser à...

ADAMUS : Vous savez, je suis très, très impressionné par les Shaumbra, surtout quand nous faisons nos ateliers en direct. J'avais l'habitude dans le temps de devoir prendre quelques verres avant de... (quelques rires) ... avant de diriger un atelier, parce qu'il y avait tellement de makyo. Et c'était tellement lourd et excessivement sirupeux (bisounours) et tellement peu concentré et c'était tout simplement nul, merdique.

Maintenant, chez tous les Shaumbra partout dans le monde, il y en a très, très peu. Très peu. Tout d'abord, je pense, n'est-ce pas, que c'est parce que vous vous cachez de moi si vous en avez encore un peu. Mais deuxièmement, je pense que vous l'avez laissé tomber. Je veux dire, ceci, c'est un parcours authentique, véritable. Et le makyo, les distractions... Les distractions comme l'alchimie. Toute cette histoire d'alchimie n'était qu'une énorme distraction pour écarter plein de gens du véritable travail que nous faisons. Toute cette distraction avec... – et je ne vais pas me lancer dans une diatribe là, Cauldre est en train d'essayer de m'arrêter ; je ne vais pas me lancer dans une diatribe – mais toute cette distraction avec les extraterrestres et les OVNI et les conspirations. Les conspirations. Qu'est-ce que les humains aiment – ou qu'est-ce que les Shaumbra même aiment autant – dans les conspirations ? Quelqu'un peut me le dire ? Tentez le coup. A quoi ce truc de conspiration se rapporte-t-il ? Oui.

DENISE : Au drame.

ADAMUS : A beaucoup de drame. Oui. Oui. Est-ce que vous versez dans les conspirations ? Est-ce que vous avez versé dedans ou y avez participé ?

DENISE : Peut-être dans des vies antérieures.

ADAMUS : Pas dans cette vie-ci ?

DENISE : J'entends parler d'une et alors je pense y participer, et puis après c'est du style : « Non, je ne pense pas, non. »

ADAMUS : Oui, oui. Oui. Bien. Quelqu'un d'autre ? Pourquoi les gens se lancent-ils dans les conspirations ? Il s'agit pour beaucoup de makyo, et vous en entendez parler constamment. Et après, les gens prennent cette attitude conspirationniste suffisante : « Eh bien, vous ne savez tout simplement pas ce qu'il se passe. Vous ne connaissez pas les gens que moi je connais. »

VINCE : L'expert sorti de nulle part.

ADAMUS : Exact. Oui.

VINCE : Et aussi, il s'agit de fuir ses responsabilités.

ADAMUS : Exact. De rejeter la faute sur quelqu'un d'autre. De reporter la faute sur quelqu'un d'autre.

VINCE : Ou de dire que quelqu'un va venir nous sauver.

ADAMUS : Oui, il y a beaucoup de drame là-dedans, vous savez ? Et ça fait vraiment réagir les gens. Il y a beaucoup de peur et beaucoup de drame là-dedans, et une énorme quantité de makyo, de distraction. On voit encore ça de temps en temps chez les Shaumbra, pas très souvent, mais oui, les conspirations. Et il y a la Kabbale, ou la Cabale, peu importe comment on l'appelle aujourd'hui. Ce sont les cinq familles les plus riches du monde. Et bon, et alors ? Même si c'était le cas. Je dirais que la plus grande conspiration de toutes, c'est celle de l'église, mais elle est juste devant vous. Vous savez, vous descendez la rue, vous en voyez six (églises). Alors, quelle part de conspiration y a-t-il là-

dedans ? Ou vous pourriez dire que les impôts sont une conspiration (Adamus soupire). Mais même si c'était le cas, même si ces conspirations extraterrestres existaient et qu'ils faisaient bien voler ces aéronefs partout, qu'ils faisaient voler – comment les appelez-vous – ces drones partout, et alors ?! Ce n'est pas votre conspiration. Ce n'est pas votre problème. Laissez tous les moldus, tous les vampires énergétiques se ruer là-dessus et parler de « Est-ce que ce sont des extraterrestres ? » ou « Est-ce que c'est un gouvernement étranger ? » Ou est-ce que c'est juste quelques gamins de 13 ans qui s'amusent comme des fous à faire peur à tout le monde, vous savez ? (Quelques rires) Ce qui est probablement le plus probable.

Mais je suis content que vous ayez évoqué toute cette histoire de makyo, parce que c'est une distraction énorme, et tout le monde s'y prend. Tout le monde. Vous l'avez tous fait dans le passé. Les nouveaux qui arrivent le feront dans une certaine mesure. Mais ensuite, vous passerez outre et vous reprendrez votre chemin. Vous reviendrez sur la Voie, le Chemin et vous réaliserez que tout cela, ce n'était qu'une distraction. Il n'y a absolument aucune réponse là-dedans, en aucune façon.

Bien, encore quelques-uns. Que diriez-vous aux nouveaux à propos du Crimson Circle ? Comment leur parleriez-vous de cette organisation ?

MARIETTA : Je leur demanderais s'ils prennent soin d'eux-mêmes.

ADAMUS : Oui.

MARIETTA : Et « Arrêtez de prendre soin des autres et de prendre soin du monde. Il est temps de prendre soin de vous. »

ADAMUS : C'est tout à fait vrai. Mais que leur diriez-vous à propos du Crimson Circle, que nous prenons soin de vous ?

MARIETTA : Non ! (ils rient) Bon sang, non !

ADAMUS : Bon sang, non ! (Adamus rit) Que leur diriez-vous ? C'est une bande de... je ne sais pas... de fous ? C'est une bande de... Que leur diriez-vous à propos de ce groupe ?

MARIETTA : « Voulez-vous sortir de ce dans quoi vous vivez ? Voulez-vous aller au-delà ? »

ADAMUS : Et s'ils vous disent « Oui », les croirez-vous ?

MARIETTA : Non (ils rient).

ADAMUS : Ils vous diront « Oui ». Mais et s'ils vous disaient qu'ils veulent juste avoir une petite vie un peu plus agréable, dans l'ensemble ? Et je ne veux pas dire par là d'être condescendants à leur égard, mais c'est comme ça qu'ils réagiront.

MARIETTA : Oui.

ADAMUS : Oui. Que leur diriez-vous d'autre à propos des Shaumbra ? Que diriez-vous au sujet de ce groupe appelé Shaumbra ?

MARIETTA : (elle fait une pause) Qu'il est unique.

ADAMUS : Unique.

MARIETTA : Oui ! (elle rit)

ADAMUS : Nous avons des termes comme « intéressants », « uniques ». Oui. Oui (elle continue de rire). Mais je veux dire, vous savez, est-ce que vous leur diriez qu'ils sont embrigadés ? Qu'ils sont très investis ? Qu'ils sont engagés ?

MARIETTA : Engagés.

ADAMUS : Qu'ils devraient être internés ?

MARIETTA : Qu'ils sont engagés et qu'ils s'engagent envers eux-mêmes.

ADAMUS : Qu'ils s'engagent envers eux-mêmes.

MARIETTA : Oui.

ADAMUS : D'accord.

MARIETTA : C'est un engagement envers soi-même.

ADAMUS : D'accord.

MARIETTA : Si on le souhaite.

ADAMUS : Très bien. Bien. Personne suivante. Merci. Quel avertissement leur donneriez-vous ?
Tad ? (Adamus rit) Quel avertissement leur donneriez-vous avant...

TAD : Eh bien, je voulais dire au début...

ADAMUS : Au fait, vous êtes magnifique aujourd'hui. C'est très festif.

TAD : Oh, merci.

ADAMUS : Oui.

TAD : Merci.

ADAMUS : Bien mieux que le look gant de boxe.

TAD : Oui !

ADAMUS : Oui, oui.

TAD : Je les ai jetés en décembre dernier.

ADAMUS : Je sais. Je m'en souviens.

TAD : Dans le gros truc.

ADAMUS : Oui.

TAD : Dans le truc de Kuthumi (la benne à ordures).

ADAMUS : Oui.

TAD : Quoi qu'il en soit... (Adamus rit)

ADAMUS : Je vais lui dire ce que vous avez dit.

TAD : Pourquoi suis-je là ? J'ai toujours voulu savoir, c'est un peu banal, mais quel est le sens de la vie ? Qu'est-ce que je fais ici-bas ?

ADAMUS : Mmmhmm.

TAD : Et j'ai découvert le Crimson Circle par hasard, à l'époque de Tobias, et je dirais qu'à chaque étape du chemin, à chaque Shoud, à chaque Keahak, à chaque chose, il m'a offert plus de « Oh, yeah ! C'est ça que je fais ici. Oh ! » Et puis la Réalisation, et puis la Croix du Ciel, et puis Yeshua. C'était ça mon... vous comprenez ? Pourquoi... ? Cela donne vraiment... je dirais, à la vie, à ma vie, à votre vie, un sens, une pertinence et une importance. Et cela...

ADAMUS : Mais cela n'a pas toujours été facile.

TAD : Oh, bon sang, non !

ADAMUS : Oui.

TAD : Non, non, non.

ADAMUS : Pas du tout.

TAD : Non.

ADAMUS : Oui.

TAD : Non. Mais ce n'est pas grave. Je veux dire, oui, vous vous prenez...

ADAMUS : Vraiment ?

TAD : ... quelques murs et ...

ADAMUS : Vraiment ?

TAD : Eh bien, j'ai toujours pensé que, voyez-vous, on bataille, on s'effondre, on pleure un peu, et on se dit : « Ok, eh bien, je vais juste continuer à avancer. »

ADAMUS : Oui.

TAD : Et comme je l'ai dit, chaque mot qui sort de votre bouche, Adamus, et de celle de tous nos amis, de nos collègues et de nos camarades, nous sommes sincères, authentiques. Nous sommes vraiment sincères, et nous sommes juste... Oui, ce n'est pas facile, mais c'est fun, amusant.

ADAMUS : Amusant.

TAD : Oui.

ADAMUS : Eh bien, oui, c'est plutôt amusant.

TAD : En quelque sorte. Je ne sais pas.

ADAMUS : Mais vous m'avez canalisé, ou vous avez trouvé le bon terme, celui que j'aurais utilisé. Si quelqu'un de nouveau arrivait au Crimson Circle, que lui diriez-vous ? Je veux dire, il y a tellement de façons différentes de raconter une histoire. Vous pourriez leur dire que c'est une bande de fous qui se sont rencontrés à l'époque de Yeshua - ou *qui pensent* qu'ils se sont rencontrés à l'époque de Yeshua - et ils ont suivi ce parcours, et ils se sont retrouvés à l'époque de Tobias. Et aujourd'hui, non seulement ils se sont Réalisés, mais ils restent sur la planète pour, eh bien, amener une lumière en cette époque très importante. Oui.

TAD : C'est exactement cela que j'allais dire. Merci. Parfait !

ADAMUS : Non, non ! (Adamus rit) Je suis juste en train de – nous nous canalisons l'un l'autre (Tad rit). Mais le terme que vous avez utilisé, le terme que j'utiliserais moi aussi pour quelqu'un qui est nouveau et qui se demande : « Eh bien, de quoi est-il question avec ce groupe ? Quelle est sa véritable dynamique ? » J'utiliserais le terme « authentique » (ou sincère).

TAD : Oui !

ADAMUS : Tout comme vous l'avez utilisé. C'est un groupe vraiment authentique, sincère, et cela rejoint ce que vous, vous avez dit à propos du makyo. Il n'y a pas beaucoup de makyo dans ce groupe. Il est tellement authentique. Pour, je dirais, la grande, grande, grande majorité des Shaumbra, c'est la chose la plus importante dans leur vie ; pas le Crimson Circle mais leur cheminement, leur Réalisation, le fait de tout réunifier (de réunifier leur être au complet) dans cette vie-ci. Rien n'est plus important. Ça, c'est quelque chose qui est un peu difficile à dire à votre compagnon ou votre partenaire, sauf s'il comprend vraiment, que c'est cela la chose la plus importante pour vous.

TAD : Exactement.

ADAMUS : Et d'être authentique, sincère, d'être fidèle à votre propre cheminement. Mais pourriez-vous dire cela à votre partenaire ? (Adamus rit, quelques rires)

TAD : Eh bien... Gary ?

ADAMUS : Ou pourriez-vous lui dire, oui, que c'est cela la chose la plus importante pour vous ?

TAD : Oui.

ADAMUS : Oui.

TAD : Oui.

ADAMUS : Et il vous applaudirait probablement pour ça (Gary applaudit). Bien. Merci (quelques rires). Pile au bon moment (Adamus rit). Enfin, vous savez, quand on observe cela, il y a très souvent des moments dans une relation où les gens vous disent : « Quoi, je ne suis pas... » – où votre compagne ou compagnon vous dit : « Ce n'est pas moi la chose la plus importante (pour toi) ? » Du style, non, en fait non, parce qu'alors vous seriez dans un piège. Cette personne dépendrait alors de vous, et vous d'elle. Et donc, vous ne seriez plus vraiment sur votre chemin alors. Votre chemin (votre parcours, votre cheminement), c'est *cela* la chose la plus importante, et ce n'est pas être égoïste. Pas du tout. Donc, bien. Le terme que j'aurais utilisé, c'est « authentique ».

TAD : Merci.

ADAMUS : Authentique. En réponse à ma question : quelle est la seule et unique chose que vous pourriez recommander aux nouveaux venus ? Et ils sont assez nombreux à arriver. J'ai le sentiment que beaucoup parmi eux rejoignent le Crimson Circle en étant actifs (en suivant le CC de manière active), mais beaucoup sont encore en mode périphérique, à regarder un petit truc par-ci par-là. Ils ne sont pas encore tout à fait certains (de s'y engager). Ils se demandent : « De quoi parle ce groupe ? » et « Combien coûtent les frais d'adhésion ? Quel montant à la souscription ? Quelles sont les... ? » Ils sont littéralement – et peut-être que Jorge, vous pourriez essayer de rendre cela plus accessible – mais j'ai le sentiment que les gens qui arrivent se demandent « C'est quoi les règles ? » Ils cherchent la liste des règles que l'on doit respecter. Sur Internet, ils essaient de découvrir « C'est quoi les règles du Crimson Circle ? » Peut-être que vous pourriez faire une recherche là-dessus, beaucoup d'autres personnes se demandent : « De quoi parle ce groupe ? Il y a quelque chose que j'apprécie là-dedans. Et quelque chose qui me fait vraiment peur. De quoi parle ce groupe ? »

La chose que je recommanderais à quiconque, y compris à vous aujourd'hui, quand on prend ce chemin... Et vous savez à quoi il ressemble. C'est un long parcours. Il est rempli d'épreuves. Il est difficile. Il y a une chose par-dessus tout que vous devez vraiment lâcher, abandonner – ou que les autres après vous devront abandonner ou laisser tomber, mais ils ne le feront pas, pas tant que ça ne les fera pas vraiment souffrir – et cette chose, c'est le doute. C'est le doute.

Laissez tomber le doute

Pourriez-vous imaginer un instant votre propre chemin ou parcours sans ce facteur doute ? Un chemin sur lequel vous suiviez votre véritable intuition. Avec un mental et un cerveau qui ne vous génèrent pas de doute – tout ce qu'ils ont été entraînés à faire. Vous ne le permettez pas, quand bien même il survient en vous, et ça vous avez peur de le faire. Et alors à présent, pouvez-vous seulement imaginer tout ce doute ? Cela ne veut pas dire que vous ne ferez pas preuve de discernement. Il y a une énorme différence entre douter et avoir du discernement. Douter, c'est... – vous savez à quoi cela ressemble. Il y a une énergie propre au doute, pas vrai ? Je veux dire, que vous pouvez ressentir. Vous pouvez la ressentir dans votre corps. Elle est vraiment horrible. Le discernement, discerner, ça ne ressemble pas à cela. Le discernement, c'est quelque chose d'un peu plus mental, de réfléchi. Mais le doute – *ughhh* ! – il vous prend là (dans la région de l'estomac), et c'est une chose terrible à traîner le long de votre parcours. Le doute a probablement été votre pire ennemi tout au long de votre chemin. Et, vous savez, nous avons des Shaumbra très intelligents partout dans le monde, et ils doutent toujours et encore d'eux.

Le doute, c'est un peu comme... : – il vous oppresse, il vous rend tout petit – c'est un peu comme si vous étiez malade, un ressenti affreux. Ce n'est tout simplement pas un bon ressenti. Pourquoi le laissez-vous revenir sans cesse ? Que diriez-vous aux nouveaux s'ils vous disaient : « Eh bien, oui, je

doute de moi. Je doute, en me demandant si ce que je m'apprête à faire est la bonne chose à faire ou non. » Pourquoi continuez-vous à l'inviter à revenir en vous ? Quelqu'un a une idée ? Linda au micro. Pourquoi laissez-vous le doute s'installer en vous ? Et ne me dites pas que vous n'y pouvez rien. C'est un jeu, quel qu'en soit l'objet. Pourquoi le laissez-vous s'installer en vous ?

ALAYA : Pour moi, c'est – est-ce que ça marche ?

ADAMUS : Oui.

ALAYA : Pour moi, douter a en fait renforcé ma foi en moi.

ADAMUS : Ça a renforcé votre foi en vous. Donc, vous utilisez le doute, le fait de douter.

ALAYA : Des gens viennent constamment me voir en me demandant : « Est-ce que tu fais partie d'une secte ? Est-ce que tu es ceci, cela ? » Et alors je reste assise là, à chercher et à me demander – et avant, ça me déprimait vraiment. Comme vous le dites, il y a ce ressenti désagréable à l'intérieur.

ADAMUS : Oui.

ALAYA : Et alors, comme je continuais à ressentir cela, je me suis dit : « Beurk ! ça, c'est vraiment, vraiment quelque chose de pesant, de lourd. » Je ne ressens pas cela quand je me sens moi-même.

ADAMUS : Oui.

ALAYA : Quand je me sens légère, quand je ressens ma lumière. Et il a en fait – pour moi , c'est tout récemment que ça s'est passé – le fait de douter a renforcé ma foi en moi-même, ma confiance en moi et en ma connaissance intérieure. Et donc, c'est cela qu'il a fait pour moi.

ADAMUS : Donc, il vous a servi à quelque chose ? (il a servi un but, un propos)

ALAYA : Il m'a servi à quelque chose.

ADAMUS : Auriez-vous pu faire cela sans douter ?

ALAYA : Absolument, j'aurais pu m'en passer. J'aurais pu voler beaucoup plus haut sans ça.

ADAMUS : Oui. Oui.

ALAYA : Oui, mais dans ce cas particulier, c'est presque comme si ça avait été le dernier morceau de l'épine qui était placée dans mon flanc ou dans mon cœur.

ADAMUS : Oui.

ALAYA : Et qui en quelque sorte en est venue à me faire dire : « Oh ! Non, je *ne douterai plus* désormais. »

ADAMUS : Oui.

ALAYA : Mais il m'a vraiment fait beaucoup de mal.

ADAMUS : Vous ne pouvez vraiment plus vous permettre de douter désormais.

ALAYA : Non. Mnh-mnh, non.

ADAMUS : Mais pourtant, il est là. C'est comme un démon permanent qui est là.

ALAYA : C'était le cas.

ADAMUS : Et il vous mettra en pièces.

ALAYA : Oui. Ça a été vraiment des jours très difficiles à vivre.

ADAMUS : Alors, comment se débarrasser du doute, comment le lâcher ?

ALAYA : J'ai fait beaucoup de respiration, j'ai pleuré un peu.

ADAMUS : Vous avez pleuré. Ok.

ALAYA : J'ai écrit à ce sujet.

ADAMUS : Oui.

ALAYA : Je suis allée serrer quelques arbres dans mes bras (Adamus rit). J'étais dans les montagnes à ce moment-là.

ADAMUS : Avez-vous embrassé des cristaux pendant que vous y étiez ? (rires) Des...

ALAYA : Je crois que j'avais apporté un cristal avec moi (elle rit).

ADAMUS : De l'encens ou quelque chose comme ça ? « Oh, doute, disparaîs grâce à l'encens. »

ALAYA : J'aime bien les cristaux. D'accord, ils sont très beaux, surtout ceux en diamant.

ADAMUS : Oui. C'est vrai (Adamus rit).

ALAYA : Mais oui. Non, tout cela m'a servi à quelque chose pendant cette période. Cela a renforcé ma confiance en moi.

ADAMUS : D'accord.

ALAYA : Étonnamment.

ADAMUS : Recommanderiez-vous cela à d'autres personnes ?

ALAYA : Seulement s'ils le choisissent, n'est-ce pas. Pour moi, ça a été comme si mon dragon était arrivé et m'avait mordu les fesses.

ADAMUS : Oui.

ALAYA : Un vraiment sale moment.

ADAMUS : C'est à ça que servent les dragons.

ALAYA : Eh bien, mon dragon est un bon dragon.

ADAMUS : Il vous mord beaucoup les fesses, oui (Adamus rit).

ALAYA : Et ensuite on le câline et on l'aime et on lui dit : « OK, tu sais quoi ? OK, j'ai surmonté ça, je l'ai dépassé. »

ADAMUS : Bien. Super. Encore quelques autres personnes au sujet du doute. En quoi vous a-t-il servi ?

SOHAIL (homme) : Pour moi, j'ai l'impression que le doute c'est... – c'est comme un rappel des aspects non intégrés en moi qui surgit. Du style : « Oh, d'accord, j'ai encore à travailler là-dessus. »

ADAMUS : D'accord.

SOHAIL : Du style « Je pensais en avoir fini avec ça. » Mais, oh, *hé !* C'est comme si ce truc montrait à nouveau sa vilaine tête.

ADAMUS : Oui.

SOHAIL : Parce que tel que je le ressens, pour moi, c'est quelque chose qui m'étouffe. Comme vous l'avez dit, c'est comme s'il y avait quelque chose dans le corps. Et donc, c'est comme si on voulait faire un pas en avant, mais ensuite il y a ce doute. Du style : « Bon, qu'est-ce que c'est que ça ? » Du genre, là (il montre sa tête), je me dis : « Ok, j'en suis sûr. J'en suis certain. » Mais il y a quelque chose dans mon corps qui dit : « *Ughhh !* » C'est comme une résistance.

ADAMUS : Oui.

SOHAIL : Et donc, c'est comme un rappel pour moi. Du style: « Oh, d'accord. J'ai encore du travail à faire là-dessus. Je dois encore, n'est-ce pas, guérir ça. Je dois encore regarder ça. Je dois juste l'intégrer. »

ADAMUS : Je dois préciser, si vous utilisez cette approche : « Oh, j'ai encore *davantage* à y travailler, *davantage* de travail à faire là-dessus » – parce que le doute est là et que les aspects sont là et tout le reste, et donc vous allez y travailler *davantage*, pas vrai ?

SOHAIL : (il fait une légère pause) Et je ne veux pas de ça.

ADAMUS : A moins que vous vouliez y travailler davantage.

SOHAIL : Pas du tout. Non, pas du tout. Non.

ADAMUS : Oui. Et je comprends ce que vous êtes en train de me dire, à savoir que vous ne voulez pas laisser le doute prendre le dessus sur vous, mais vous êtes en train de me dire : « Eh bien, cela me dit simplement que j'ai encore plus de travail à faire là-dessus. » N'est-ce pas là un peu un jeu ?

SOHAIL : Mm. Oui. Je pense que c'est une bonne remarque. Oui.

ADAMUS : Oui, oui. C'était une bonne... (ils rient) Oui. Le doute est l'un de vos démons les plus coriaces. Et intuitivement – peu importe comment vous souhaitez le qualifier, clairement, chacun d'entre vous sait ce qu'il veut faire et où il veut aller. Ça, c'est une évidence. Mais alors ce doute survient, et c'est le doute (qui émane) de la société, de votre famille, des voix que vous entendez dans votre tête, de vos aspects, de toutes les mauvaises choses que vous avez faites. Et le doute, c'est la peur du « Que va-t-il se passer si je fais ceci ? » Et il est plus facile de se planquer (de faire profil bas, de faire le mort, bref d'attendre). Il est plus facile d'attendre, d'éviter de prendre une décision plutôt que de faire quelque chose. C'est ça qui se passe quand le doute survient et il est paralysant. Il l'est vraiment. Il paralyse littéralement votre corps. C'est vraiment quelque chose de dur pour votre corps en termes d'énergie bloquée et in fine, de problèmes physiques. Mais pourtant, les Shaumbra sont toujours aux prises avec ce problème, avec le doute. Oui. Et au lieu de se dire : « Oh, le doute est là, il faut donc que je travaille encore plus là-dessus », il vaudrait mieux davantage se dire, ainsi que nous en avons parlé le mois dernier : « Jamais plus ».

SOHAIL : Mmmm.

ADAMUS : Et il y a d'autres façons de se le dire, mais – euh – le doute, vous savez (il fait un geste), *pfft !*

SOHAIL : Qu'il s'en aille.

ADAMUS : Oui. Oui. Et vous pouvez vous le dire aussi brutalement que vous souhaitez. Mais c'est un choix étrange, c'est un étrange compagnon dans les bras duquel tout le monde tombe. Vous avez tous ces doutes. Et imaginez si vous pouviez vous libérer ou vous débarrasser de tout doute. Imaginez à quoi cela ressemblerait. Vous vous débarrasseriez, vous relâcheriez tout doute à propos de quoi que ce soit sur vous-même. Et ça vous ferait du bien pendant un moment, vous vous sentiriez bien, et puis vous vous diriez ensuite : « Oh, merde ! Et si je faisais de mauvaises choses ? Et si je faisais des choses stupides ? Et si soudain, je ... » Le doute est un peu un régulateur ou un limiteur de vous-même, quelque chose qui vous limite et vous régule. Il vous retient, afin que vous ne fassiez pas de choses stupides ou que vous ne disiez pas de choses stupides. Mais en fin de compte, c'est le doute qui est stupide. Je veux dire, je vous l'ai dit à maintes reprises, mais vous ne ferez pas de choses stupides à ce stade. Pas du tout. Vous êtes bien trop avancés. Vous ne ferez pas de choses inconscientes, sauf si vous doutez de vous-mêmes. Bien. Merci.

Ce que je veux dire, ce que je veux vraiment vous dire par là – merci, chère Linda, nous en avons terminé pour le moment. Ce que je veux dire par là avec tout ça, c'est que nous devons parler de ces choses-là comme le doute, parce que vous en faites tous l'expérience. Vous savez tous à quoi cela ressemble. Je dirais qu'il a outrepassé ou qu'il est allé au-delà de sa mission de vous être utile dans votre vie. C'est vraiment le cas. Et sa mission ou son but utile, c'était peut-être dans certains cas quand

vous l'utilisiez en quelque sorte pour vous intégrer aux autres, vous conformer. Vous savez, « Je ne devrais peut-être pas faire quelque chose, parce que je serais alors vraiment bizarre (pour les autres). » Mais vous êtes allés bien trop loin, vous êtes bien trop avancés. Vous êtes bien trop bizarres (quelques rires), et donc c'est trop tard pour ça.

Le doute, c'est une dynamique énergétique très, très ancienne, et là où se dirigent les choses actuellement, il n'y a plus de place pour ça. Il n'y en a vraiment pas. Avec ce qui nous attend, en particulier l'année prochaine, il n'y a plus de place pour ça. Cela vous fera vraiment beaucoup de mal si vous laissez ce doute dicter votre vie. Je dirais que l'un des changements les plus importants et les plus courageux qu'un humain puisse faire, c'est de dépasser son propre doute, d'aller au-delà. De le reconnaître et de se dire ensuite, fondamentalement, « Jamais plus », parce qu'aujourd'hui toutes les limites, tous les inhibiteurs, toutes les choses dont vous pensiez en quelque sorte qu'elles vous contenaient (dans un cadre normé, vous empêchant de faire n'importe quoi) et qu'elles vous maintenaient en quelque sorte sain d'esprit et fonctionnel, toutes ces choses-là ont soudain disparu. Il n'existe plus de barrières, plus d'obstacles. Il n'y a plus de clôtures, de murs ou quoi que ce soit d'autre. Tout est grand ouvert.

Mais d'un autre côté, vous devez le faire (abandonner le doute). Là où nous allons grâce à tout ce travail, avec les nouveaux – soit dit en passant, je vous remercie d'être là – il n'y a plus de place pour le doute. C'est un peu comme si, eh bien, ce serait comme d'avoir le frein enclenché alors que vous essayez d'accélérer rapidement, et vous ne feriez que cramer vos freins. Ce serait comme de se lancer à courir un marathon en se mettant 25 kilos de poids supplémentaire sur le dos. Il n'y a tout simplement plus de place pour cela.

Tout va trop vite actuellement. Bien trop vite. Les changements que vous avez vus cette année, par exemple, ou disons ces deux dernières années, ne seront rien comparés à ce qui se produira dans les prochaines années, en particulier l'année prochaine, en 2025. J'en parlerai davantage à [ProGnost](#), mais je voudrais terminer cette année avec les Shaumbra en vous disant : « Vous devez vous en débarrasser. » Je ne vous le demande pas poliment. Ce n'est pas une suggestion. Je ne vous le fais pas passer tel un doux message. Vous *devez* vous en débarrasser pour vraiment être en mesure de comprendre et de gérer ce qui va venir ensuite.

Il y a une quantité énorme de lumière sur la planète à présent, et elle est arrivée depuis la Croix du Ciel. Il y a une quantité énorme de lumière, pourrait-on dire, tout autour de vous. Et vous vous demandez parfois : « Eh bien, où est-elle ? Où est-elle ? » Je vous ai dit : *arrêtez d'en douter* et permettez-là tout simplement, et alors cela vous deviendra très, très évident.

Mais bien que les choses aillent très vite..., le doute, c'est comme si vous étiez en train de rouler en moto, sur une belle route dégagée quelque part, sans personne autour de vous, et vous allez aussi vite que vous le souhaitez, mais ensuite, vous posez vos jambes, vous posez vos pieds sur le sol pour vous retenir. Pourquoi ? Vous dites : « Eh bien, j'ai peur d'aller trop vite. » Je sais, mais vous *allez effectivement* vite (Adamus rit). Je veux dire, pourquoi traîner des pieds ? Pourquoi laisser ce doute se mettre en travers de votre route ? C'est un sentiment affreux, affreux, et l'une de mes plus grandes inquiétudes, c'est qu'il affecte votre corps physique. Il provient du mental, mais en réalité, il affecte le corps. Qu'il affecte votre niveau d'énergie. Qu'il affecte le flux naturel des énergies dans votre corps. Qu'il vous crée un blocage énergétique.

Ressentez le terme lui-même : « doute ». Ressentez le mot. Quelle que soit la langue que vous utilisez, utilisez ce mot.

(pause)

Le doute, c'est une énergie bloquée. Une énergie lente, ralentie ou retenue. Et il n'a tout simplement plus sa place là où nous allons aller l'année prochaine.

Bien, nous allons porter cela à un merabh dans une minute, mais il y a tellement de lumière sur la planète – et qu'est-ce que la lumière ? L'imagination. Avec autant de lumière ici-bas disponible à présent, on pourrait dire qu'elle vous implore de l'utiliser. Elle veut être utilisée. Elle est là, elle est

disponible. C'est comme un réservoir plein d'essence, et elle veut maintenant en sortir, faire quelque chose avec et à travers vous.

Utilisez la lumière à présent

Je vais un petit peu parler métaphysique là. Bon, vous avez une quantité énorme de lumière qui arrive. Les Shaumbra sont très excités et ils se disent : « Oh, oui ! C'est nous qui allons amener toute cette lumière. » Mais ensuite, moi je leur dis : « Pourriez-vous l'utiliser, s'il vous plaît ? Pourriez-vous l'utiliser, s'il vous plaît ? »

« Oui, mais et si je faisais exploser quelque chose ? Ou si je faisais quelque chose de mal ? » C'est juste : « Oh ! Utilise-la tout simplement. » Aujourd'hui, à Keahak, plus tôt dans la journée, j'ai parlé non seulement de permettre, ce qui est essentiel – permettre, c'est s'ouvrir – mais aussi *de recevoir*. Recevoir, l'ancrer, l'intégrer, faire quelque chose avec. Mais je ressens une énorme résistance, un doute de la part des Shaumbra – ils doutent peut-être même de la nature de la lumière, ils doutent de savoir si l'on peut faire quelque chose avec, si elle a un effet.

Il y a une espèce de phénomène étrange. Vous voulez que quelqu'un d'autre le fasse pour vous. Vous voulez peut-être que ce soit moi qui vous dise : « OK, voici comment vous devez utiliser la lumière. » Non, c'est vous qui devez le faire. Vous devez la recevoir, vous, dans votre vie à présent. La seule chose qui va vous en retenir, c'est d'en douter. De douter du fait que vous oeuvrez réellement avec la lumière. De douter de ce que vous pouvez en faire. De douter de vous-même. Êtes-vous capable de la gérer ?

Très souvent, vous pensez à la lumière en termes de puissance (ou de pouvoir) – de puissance (pouvoir) – et ce n'est pas ce qu'elle est. Et donc, d'une certaine manière, vous avez peur de la lumière parce que vous vous dites : « Waouh ! C'est une énorme puissance qui arrive. » *Ce n'est pas une puissance*. Vous ne devez pas en avoir peur. Elle est beaucoup de choses – c'est une clarté, c'est l'imagination, ce sont des potentiels énormes – mais ce n'est pas une puissance. Ce n'est pas du tout une force. Je pense que certains d'entre vous sont en quelque sorte partis de travers avec cette idée. Vous vous demandez « Où est la lumière ? » et vous cherchez une force. Ce n'est pas ce qu'elle est. Nous allons en faire l'expérience dans juste un instant, mais elle est là. Elle est là pour que vous la receviez sans douter.

Douter, c'est ce que fait le cerveau, le mental, quand vous commencez à vous poser toutes ces questions : « Et si ? » et « Pourquoi ne pas ? » et « Est-ce que j'en suis digne ? Est-ce que j'invente tout ça ? Est-ce que je deviens fou ? » Vous savez, vos questions ordinaires. Et aller au-delà, c'est se dire : « Ça suffit, terminé. Je vais jouer avec ça. Je *serai* cette lumière. Je vais l'incorporer et en faire quelque chose. »

Mais l'une des choses importantes sur lesquelles je vais vraiment insister désormais, et tout d'abord, c'est que vous devez laisser tomber le doute. Et c'est tout ce que vous avez à faire. Ne luttez pas contre lui. Ne le combattez pas. « Doute – (*clac !*) – disparaît. » C'est tout. « J'en ai fini avec ça. » Soyez clair avec vous-même : « J'en ai fini avec le doute. » Mais ne commencez pas ensuite à douter de ce que vous venez de dire à propos du doute (quelques rires). Ne commencez pas tout ce va-et-vient. Vous en avez fini ! Plus jamais ! C'est pour cela que le mois dernier j'avais voulu évoquer le Corbeau et le « jamais plus » ou « plus jamais ». Terminé avec le doute.

Vous allez sentir le doute surgir presque comme un test, comme pour vous tester à propos de ce dont nous parlons ici aujourd'hui, ce sera presque un test. Et vous devez être – j'insiste pour que vous soyez – assez courageux et que vous en veniez à votre soi authentique pour vous dire : « Plus jamais ». Le doute peint tout en gris, et le doute vous retire l'énergie. Le doute vous retire la créativité. Plus jamais. Vous serez mis au défi par ce doute, et j'insiste pour que vous disiez : « Plus jamais » ou « Jamais plus ». C'est tout. Cela ira beaucoup trop vite l'année prochaine, surtout dans le travail que nous faisons.

Il y a une quantité énorme de lumière sur la planète. Elle est alimentée par votre énergie. L'énergie

étant une communication, pas une force. Vous avez cette quantité énorme d'imagination et de lumière qui arrive sur la planète. Cette lumière, que vous pouvez regarder de différents points de vue ; d'un point de vue scientifique ou physique, la lumière est une onde et une particule. Comment cela se fait-il ? Comment est-ce possible ? Eh bien, c'est la nature de la lumière et de l'imagination. Elle n'est pas obligée d'être l'une ou l'autre chose. Elle changera d'état, en passant... – ça, c'est au niveau physique – elle passera de l'état de particule à celui d'onde lumineuse en fonction de quoi ? De la conscience. De ce qu'on appelle l'observateur, mais que j'appelle moi l'être – vous. Elle changera comme ça (*clac !*). Elle passera d'un flux de particules, de photons, pour soudain devenir une onde. C'est cela qui est extraordinaire avec la lumière. Il n'existe en vérité aucune autre substance comme celle-là nulle part ailleurs. Et cela ne se produit que lorsque la lumière arrive dans ce royaume-ci, dans la 3D. Dans les dimensions non physiques, la lumière est différente. Mais une fois qu'elle atteint ce royaume-ci, elle acquiert un élément dualiste et non duel. Elle est contradictoire (recèle de la contradiction) à bien des égards.

L'important, c'est que la lumière qui est ici à présent vous servira, que ce soit sous forme d'onde ou de particule. Cette lumière-là est précisément aussi ce qui peut transformer la réalité – je dois capter ça à travers Cauldre – elle peut transformer la réalité bien, bien, bien plus vite que ne le ferait l'évolution elle-même. L'évolution est quelque chose de très lent, très, très lent. La lumière peut transformer quelque chose – (*clac !*) – comme ça, au-delà de la dynamique de l'évolution (en faisant fi des questions d'évolution). La lumière peut transformer quelque chose – des choses, quoi que ce soit de physique, d'émotionnel, n'importe quoi – la lumière peut transformer cela, le faire évoluer, de sorte que quand bien même il existe une science à propos de quelque chose, une science qui parle d'action, de réaction, la science sur la gravité, par exemple. La science vous dit que la gravité attire tout à elle. Ce n'est pas vrai du tout. Quand une lumière arrive, la lumière peut instantanément la transformer, la modifier, sans nécessiter de nombreuses analyses, sans science, sans tours de passe-passe, sans aucun autre apport d'énergie pour cela. En d'autres termes, vous n'avez pas besoin de transformateurs et d'électricité à haute tension pour faire une espèce d'alchimie. La lumière, c'est cela l'alchimie. Tout le reste autour de ça, avec les incantations, le feu, le soufre et tout le reste, ce n'était que de la blague.

La lumière est une alchimie, et elle peut changer, transformer n'importe quoi, *quoi que ce soit*, que ce soit la pensée, que ce soit la matière, que ce soit le vide, le néant, le véritable néant. La lumière peut transformer cela.

La lumière n'est pas quelque chose que vous pouvez nécessairement diriger à partir de votre mental, de votre mental humain. La lumière est dirigée, la lumière est commandée depuis ou à partir de votre imagination, parce qu'elle *est* imagination.

Et donc, tout cela étant dit, vous devez surmonter ou outrepasser vos doutes. Sinon, cela vous fera vraiment mal, surtout l'année prochaine. Vous devez surmonter, dépasser vos doutes. Ce que je vous demande, ce que je vous implore, que je vous supplie et que je vous hurle de faire, à partir du 1er janvier – vous n'êtes pas obligés de le faire dès maintenant –, c'est de faire preuve d'une imagination radicale.

L'Imagination radicale

En tant qu'humains, en tant que Shaumbra, sur une échelle de un à dix en matière d'imagination, vous êtes parfois très haut sur cette échelle. Parfois, vous atteignez un très bon cinq et demi (quelques rires). La plupart du temps, deux ou trois. Et c'est à cause du doute. C'est à cause du doute et d'autres choses, mais c'est principalement le doute qui vous empêche de faire preuve d'une imagination radicale. Rappelez-vous, l'imagination, c'est la lumière. La lumière, c'est l'imagination.

Mais quand il s'agit de véritablement imaginer, en faisant preuve d'une imagination qui aille en fin de compte au-delà du mental, ainsi que je vous en ai longuement parlé ces derniers temps dans la Métaphysique du Mental ([ici](#)), parce qu'il est important de comprendre comment fonctionne le cerveau, comment fonctionne le mental et comment aller au-delà ; (quand il s'agit de véritablement imaginer, vous devez le faire) grâce à cette imagination radicale – et j'en ai soigneusement choisi le

terme – parce que c’est l’imagination radicale qui vous servira. Mais se retenir, penser petit... – vous savez, parfois vous pensez que vous imaginez grand, et ce n’est pas le cas. Je suis désolé de vous le dire, ce n’est pas le cas. Il y a... (Adamus rit) Je ressens beaucoup de parasites là avec mon canal (quelques rires). Vous savez, ne serait-ce pas super – il est payé pour faire son travail – qu’il fasse simplement son travail, au lieu de s’en plaindre ? (quelques rires supplémentaires)

Vous n'avez même pas commencé à imaginer, c'est ça que j'essaie de vous dire. Vous n'avez pas commencé. Vous pensez beaucoup à certaines choses. Vous y pensez à l'excès et vous vous inquiétez de certaines choses et vous doutez de certaines choses. Mais je vous parle de faire preuve d'imagination radicale. D'aller là où vous n'êtes jamais allés encore. Je ne vous parle pas d'un quelconque trip au LSD ou quoi que ce soit de ce genre. Je vous parle d'imaginer *grand*, *énorme*. Enorme.

Quand vous le ferez – et je veux que vous le ressentiez un instant. Vous pouvez imaginer grand, énorme. Ce n’est pas le terme, « énorme », mais vous pouvez imaginer bien, bien au-delà (c’est-à-dire de manière extrêmement originale ou non conventionnelle), et pas seulement vos foutus problèmes. C'est là que beaucoup d'entre vous se trompent, et c'est pour cela que je peux vous dire que les bons jours, vous atteignez environ cinq et demi sur l'échelle de l'imagination. Parce que vous y emmenez vos problèmes. Vous vous imaginez aller au-delà de vos problèmes, et vous imaginez que tous vos problèmes sont résolus. (Mais ce faisant) Vous emmenez vos problèmes dans votre imagination, et par conséquent, vous la limitez énormément. Tout ce que vous voulez, c'est que vos problèmes soient résolus. Je vais vous dire comment résoudre vos problèmes – pour 100 dollars (quelques rires). Allez-y, Tad (elle regarde dans son portefeuille). Je pense que vous me devez quelque chose de toute façon (quelques rires supplémentaires).

C'est très facile. Et je vais être... – Cauldre n'apprécie pas tout ça (quelques rires).

TAD : Il est vide.

ADAMUS : J'accepte *la MasterCard* ! (rires) (Adamus le dit avec humour et rit ; rires et quelques applaudissements)

TAD : En plein dans le mille.

ADAMUS : Je vous ai eue ! *Bon sang* ! Aucune imagination.

Je vais être, quoi, clair, je crois que vous diriez ça. Je vais être clair. *Laissez tomber vos problèmes* ! Je veux dire, vraiment. Vraiment. Nous en avons déjà parlé, et vous n'y croyez toujours pas. Ils sont là parce que vous les aimez, parce que vous en retirez quelque chose. Laissez-les tomber. Vous passerez par de sales moments si vous les emmenez avec vous. Vous n’en avez pas besoin. Vous n’avez pas besoin de ce pauvre petit soi blessé. Je sais que je ne suis pas du tout compatissant (Adamus rit). Vous les aimez toujours (vos problèmes). Surmontez-les tout simplement, passez outre. Je veux dire, soyez courageux et imaginez grand.

Mais l’une des raisons pour lesquelles votre imagination est limitée, c’est que vous y apportez vos problèmes. « Ok, je vais m’imaginer dans ce magnifique environnement où tout va bien, et où je n’ai pas de problèmes d’argent ou de partenaire, et je n’ai pas ma famille biologique, et je n’ai pas ce travail horrible, et je n’ai pas cet appartement de merde. » Quel feeling a cette énergie, à quoi ressemble-t-elle ? Vous y emmenez toutes ces conneries, et du coup votre imagination en sera très, très limitée.

Dans la véritable imagination, vous ne pensez pas. Vous n’effectuez pas un processus de pensée. Vous n’essayez pas de visualiser des choses. La véritable imagination – et nous allons y revenir plus en détail, je ne vais pas vous laisser dans le flou – mais la véritable imagination, faute de meilleurs mots, c’est le vide, le rien. Certains d’entre vous en ont vécu l’expérience lors de la dernière réunion que nous avons organisée à Kona. C’est le vide, le rien, parce que dès que vous commencez à y faire intervenir vos pensées et votre mental et à essayer de visualiser quelque chose dans votre cerveau et à travers les yeux de votre mental, vous n’imaginez plus vraiment. Plus beaucoup en tout cas. Vous êtes en quelque sorte en train de beaucoup penser et de rêvasser, mais ce n’est pas cela imaginer.

Pour imaginer, vous devez aller au-delà de tout cela, dans le vide, le néant, le rien, et c'est cela l'imagination radicale. L'imagination radicale ne consiste pas seulement à imaginer un monde parfait à la Kumbaya, ou à vous imaginer tel un humain en train de voler, ou en projection astrale, en train de vous téléporter quelque part. Ce sont là des choses stupides. Vraiment stupides et immatures. La véritable imagination consiste à aller dans le rien, le néant et à alors vivre l'expérience de ce qui se passera ensuite. Et vous n'êtes pas très bons à faire cela.

Vous imaginez comment sortir de la vie de merde que vous vous êtes peut-être créée pour vous-même (Adamus rit). Oh, Cauldre me déteste aujourd'hui (quelques rires). Mais je dois être courageux et franc. Je le suis tout à fait, parce que voici ce que je vois. Je vois que toute cette lumière est arrivée sur cette planète, et c'est un peu comme si elle était juste là à trainer ou à errer, à attendre d'être utilisée de manière pratique. Nous avons ce que vous appelez la fréquence, la vibration de la planète, qui est plus élevée que jamais auparavant. Nous avons beaucoup de choses qui sont en train de se produire à cause de cela. C'est comme si nous avions tout énergisé sur la planète - le bien et le mal, le bon et le mauvais. Tout est énergisé actuellement.

Tout se passe ou se produit à une vitesse vertigineuse – je vous en parlerai à *ProGnost* – et ce n'est pas à cause de l'IA, mais l'IA le facilite quand même. Nous avons tout en train de se produire très, très vite, et il n'y a plus de place désormais pour le doute, pour les vieilles histoires que vous traînez, pour vos moments d'apitoiement, pour les « Oh, pauvre de moi. J'ai une vie si horrible. » Vous avez deux semaines pour vous demander pourquoi vous vous êtes créé cette vie si horrible. Et qu'est-ce que vous comptez faire pour la transformer. Qu'est-ce que vous allez faire pour abandonner ces jeux. Nous avons tellement de choses à faire, et cela pourrait être incroyablement beau et facile. Mais pas si vous traînez avec vos vieilles histoires.

Et donc, il y a l'imagination radicale, et elle commence avec le rien. Mais ensuite, après avoir fait l'expérience de ce rien, de ce vide, vous commencerez à l'appliquer dans votre vie quotidienne, et vous commencerez à penser différemment, et par conséquent, même au niveau humain, vous imaginerez différemment. Vous n'imaginerez pas, par exemple, un meilleur job. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Vous imaginerez votre propre joie. Peut-être que vous imaginerez à présent votre relation à votre corps de lumière, mais vous n'imaginerez plus uniquement des choses humaines rudimentaires.

Merabh pour l'imagination radicale

Bien, faisons un peu d'imagination radicale à présent, avec un peu de musique.

(la musique commence)

Et nous allons y revenir et y revenir encore, et donc ce ne sera pas seulement un one shot là.

Vous savez déjà qu'il y a bien plus ailleurs. « Ailleurs » – en fait, ce n'est même pas une affirmation vraie. C'est juste là, ici. Il y a bien plus que cela. Vous le savez.

Je pense que vous savez intuitivement que ce que vous appelez le passé et le futur sont ici même. C'est juste une question de perspective. Vous êtes en train de regarder ce que vous appelez le Présent, mais le passé et le futur sont également ici même.

Prenez une profonde respiration. La prochaine étape, c'est cette imagination radicale.

Quand cela se produit (quand vous y arrivez, que vous atteignez ce point), ce que vous faites, c'est que vous mobilisez, vous commandez à votre énergie et votre lumière. Mais pas sur la base du doute ou de la peur, pas sur la base des problèmes de votre vie. Vous la mobilisez en tant que véritable Maître.

Vous ne la mobilisez pas simplement pour obtenir un petit gain matériel, et certainement pas pour le pouvoir.

Vous la mobilisez pour la transformation qu'elle peut créer, pour en faire l'expérience et pour finalement, une fois pour toutes, relier tous les points, toutes les parties et tous les morceaux de votre

parcours complet sur Terre, depuis votre arrivée sur cette planète jusqu'à finalement devenir un véritable Maître de lumière, d'imagination. Jusqu'à devenir ce Magicien...

(pause)

... sur un plan très, très personnel. Pas pour en imposer à d'autres personnes. Pas pour faire des jeux de société ou avoir votre propre émission de télévision, *The Mighty Magician (le Magicien Tout-Puissant)*, rien de tout cela. Mais pour vous-même, pour enfin vivre cette expérience.

Et comme je l'ai souligné à Keahak un peu plus tôt aujourd'hui, ce que cela signifie – la nature transformatrice de la lumière – ce que cela signifie en fin de compte, c'est la réunion de l'énergie et de la conscience.

Vous devez avoir cette compréhension de la lumière, de comment la commander. Comment œuvrer avec elle. C'est votre lumière, soit dit en passant. Souvenez-vous-en toujours. Elle est à vous. Et oui, vous pouvez la commander.

Je vous suggère de la commander. D'en prendre la responsabilité, de la prendre en charge. De ne pas seulement penser qu'elle est à quelqu'un d'autre ou que quelqu'un d'autre le fera pour vous.

Mais revenons-en à l'imagination radicale.

Il y a une véritable métaphysique en cela, et elle a à voir avec la nature même de la lumière et sa capacité à transformer une réalité qui défie les lois de la nature humaine telles que vous les connaissez actuellement.

Les lois de la nature humaine fonctionnent d'une certaine manière. Par exemple, la gravité : « C'est simplement comme ça. » La lumière peut tout transformer, n'importe quoi.

Quand Jami ([ici](#)) nous parle de l'année 2033, 2034, qui approche à grands pas, il parle de cette transformation massive de la planète. C'est presque inimaginable parce que, dites-vous, c'est impossible que cela puisse se produire en huit, neuf ans ? Sept ans ? C'est impossible, parce que les choses évoluent trop lentement. Il y a une progression, un déroulement naturel. Il y a des systèmes en place qui ne pourraient pas réagir aussi vite.

Mais quand on comprend la véritable nature de l'imagination et de la lumière, oh oui, c'est possible. Tout peut arriver. Il y a là une métaphysique bien définie en cela. Si la lumière peut se transformer, en passant d'une particule à une onde en un instant en fonction de la conscience de l'être, de l'observateur, la lumière peut faire n'importe quoi, quoi que ce soit.

Jami nous a parlé de la Terre qui a traversé quelque chose qu'il a appelé la ceinture de photons, la ceinture de lumière, et ce n'est pas nécessairement quelque chose de physique. Ce n'est pas quelque chose qui est en train de se profiler (qui est en train d'arriver tout doucement) dans l'espace, dans l'univers. C'est un changement, une transformation, une évolution qui va se produire.

Jami nous a parlé de l'évolution qui allait se produire et de la moitié de la planète qui se réveillerait un matin et qui se retrouverait dans un endroit différent, mais sans que les gens n'en soient surpris. Sans qu'il n'y ait de traumatisme. Sans qu'il n'y ait d'événement catastrophique qui ait besoin de se produire pour cela. C'est la lumière qui aura transformé, fait évoluer les choses. Et elle l'aura fait si bien que cela n'aura pas créé toutes ces questions, « Que s'est-il passé bon dieu ? » Ce sera juste du style : « Oh, d'accord. Voilà où nous sommes à présent. »

Ce sera la même chose pour ceux qui se réveilleront ce matin-là et qui seront toujours sur l'ancienne Terre. Ils seront toujours dans un endroit plein de guerres et d'injustices. La lumière aura changé les choses pour eux aussi.

Prenons une grande inspiration dans l'imagination radicale, où vous lâchez tout.

(pause)

Et nous allons dans le néant, dans le rien.

(pause)

Ah, je vous ai eus. Le mental n'aime pas ça. Le mental est du style - c'est son signe de reconnaissance, n'est-ce pas, que de commencer à jouer, de commencer à vous dire - « Oh ! Le néant. Qu'est-ce que c'est le néant, le rien ? Où est-ce le rien ? Peut-il n'y avoir rien ? Est-il possible que je n'aie rien dans mon cerveau ? » C'est là que vous prenez une profonde inspiration et allez dans le *Et*. Laissez votre mental faire son truc, bavarder, et nous, nous irons dans le *Et*.

Le rien. Et dans ce rien, dans ce néant – nous en parlons depuis des années – dans ce rien, il y a la chose suivante.

Voyez-vous, rien signifie simplement que le cerveau ne peut plus le comprendre. C'est hors de sa portée, et ça c'est très bien. Entrons dans le *Et* et dans le rien.

(pause)

Et voyez-vous, c'est presque une blague en quelque sorte, parce qu'il n'existe rien qui soit du rien (quelques rires).

D'abord, d'un point de vue métaphysique, la conscience est toujours présente, en permanence. Mais la conscience est un rien. Je veux dire, elle n'a ni taille, ni forme, ni nom, ni niveau d'intensité. C'est simplement une conscience. Elle n'a pas de couleur. Elle ne réside pas quelque part dans les galaxies. Mais pourtant, dans ce rien, cette non-chose de la conscience, il y a tout, elle est tout.

C'est là que vous viendrez pour imaginer. En laissant derrière vous vos problèmes quotidiens, en laissant derrière vous les limitations que vous vous auto-imposez. Soulignez cela s'il vous plaît, Gail. Les limitations que vous vous imposez à vous-même. Vous laisserez tout cela derrière vous. Vous ne viendrez pas là pour réparer des dégâts. Non. Nous irons dans le rien pour ne rien faire du tout.

Et oui, il y a une part en vous qui – c'est la part *Et* – pourrait peut-être douter, peut-être qu'elle pourrait s'endormir, tousser, quoi que ce soit qu'elle fasse, des distractions, mais nous, nous irons dans le *Et*. Nous irons dans le rien, le néant.

Prenez une profonde inspiration.

Et comment y allez-vous ? Vous le permettez, tout simplement. C'est tout. « Je suis là. Je suis dans le rien, le néant. » Vous entendrez des bavardages dans votre cerveau, mais ça c'est le *Et*. Et donc, mettez cela de côté un instant. Rien.

(pause)

Et c'est dans ce rien que se trouve cette imagination radicale.

Permettez-vous d'y entrer. C'est la conscience et ses potentiels.

(pause)

Certains vous diront que vous entrez dans votre âme.

Mais il ne s'y trouve pas toutes les directives, les mots et les règles humaines. Vous n'avez pas à payer de cotisation. Vous n'avez pas à signer d'engagement. Rien de tout cela. C'est le rien. Vous y entrez tout simplement. C'est tout.

Vous arrivez à un point où vous n'avez plus besoin de réfléchir ni de lutter pour y arriver. Vous êtes tout simplement dans le rien.

(pause)

Et pourtant, il y a toujours de la conscience. En ce rien, il y a toujours le « J'existe ».

(pause)

Et dans ce rien se trouvent les niveaux les plus profonds de l'imagination.

Ceci dit, votre part humaine serait tentée de vous dire : « Oh, bien. Que pourrais-je imaginer là-bas ? Toutes ces couleurs. Une richesse inimaginable. M'imaginer comme cet être éternel et magnifique. » Mais non, nous ne ferons pas ça. Ça, c'est un jeu puéril.

Ici, dans le néant, dans le rien de la véritable imagination, vous n'utilisez pas votre mental ou votre cerveau pour essayer de visualiser. Vous laissez tout cela derrière vous. Et ce que vous faites maintenant, c'est simplement prendre une profonde respiration.

Et vous laissez venir à vous.

(pause)

Il n'y a ni force ni effort à faire. Pas besoin de faire apparaître des pensées ou des images dans votre mental. L'imagination radicale consiste à ne rien faire, à entrer dans le rien.

Et dans cet espace du rien, vous réalisez que c'est tout, qu'il y a tout. Peut-être que ce n'est pas facilement défini par le mental humain, et c'est très bien ainsi. Nous sommes allés – nous allons – au-delà de cela.

Dans cet espace du rien, ressentez un instant, c'est tout, il y a tout.

(pause)

Et là encore, le mental humain pourrait essayer de faire intervenir des pensées, des concepts, des images. C'est très bien. Mettez-les de l'autre côté du *Et* et permettez-vous d'être dans ce rien qui est toutes les choses, au-delà de ce que le mental humain aurait jamais pu imaginer.

Au-delà même de mots tels que « joie » ou « beauté ». Au-delà du « bonheur », « contentement », quel que soit le terme. Là-bas dans ce rien, c'est si au-delà que cela en est radical. C'est presque indescriptible, et c'est très bien ainsi, parce que là, il s'agit simplement de ressentir.

Alors, prenez une profonde inspiration.

(pause)

Vous y êtes déjà allés. Ce n'est pas nouveau. Vous y êtes déjà allés, dans ce rien, à de nombreuses reprises. Mais vous ne l'avez pas fait consciemment durant votre état de veille humaine.

Ce rien, c'est comme votre maison, chez vous.

(pause)

Il n'y a aucune action là. En d'autres termes, il n'y a pas beaucoup de couleurs et de lumières tourbillonnantes. Mais votre mental pourrait le comprendre ou l'interpréter de cette façon. C'est très bien. Mais dans cet espace, il y a la conscience et les potentiels.

(pause)

Dans cet espace du rien, il y a l'imagination radicale. Radicale parce que vous n'essayez pas de forcer des pensées, des idées ou des visuels. Vous êtes simplement là, en pleine conscience, dans l'espace.

(pause)

Il n'y a rien à craindre là. Il n'y a rien là qui puisse vous blesser ou vous nuire de quelque façon que ce soit.

C'est l'espace de la véritable imagination. C'est l'espace de tous les potentiels qui pourraient jamais exister, qui n'ont pas encore été manifestés ou exprimés, et par conséquent, ils ne sont pas définis. Ils ne sont pas dans les livres, les films ou quoi que ce soit de ce genre. Tout est potentiel brut.

Prenez une profonde respiration dans le rien.

(pause)

C'est l'imagination radicale. Allez-y sans aucun agenda, sans même vouloir essayer de guérir ou d'imaginer une vie humaine meilleure. Dans l'imagination radicale, vous n'avez pas besoin de faire ces choses-là.

C'est pour cela que je vous dis que vous n'êtes pas très bons à imaginer, parce que vous y mettez des attachements. Des attachements émotionnels. Vous y mettez des attachements par rapport à ce que votre humain désire. Mais ici, dans ce rien, il n'y a aucun attachement.

(pause)

Aucune guérison n'est faite ici.

(pause)

C'est simplement l'endroit, le lieu du rien, mais de Tout Ce Qui Est.

(pause)

Elle est radicale parce que peu de gens s'attendraient à se rendre dans un endroit comme celui-ci dans leur imagination. Elle est radicale parce que vous ne traînez pas là-bas vos peurs, vos doutes, vos agendas, vos résultats souhaités, rien de tout cela. Elle est tellement radicale. Sans objectif. Sans résultat souhaité.

Aucun résultat souhaité. Hm.

Vous ne venez pas là pour y trouver des réponses. Vous ne venez pas là pour y trouver des solutions.

Vous venez là parce que c'est, eh bien, votre lumière. La lumière qui finira par faire son chemin pour revenir jusqu'à vous en tant qu'humain sur cette planète, et une lumière que vous apprendrez ensuite à utiliser tel votre propre sabre de lumière. Non pas pour découper les autres en morceaux, mais pour impacter ce que vous désirez vraiment.

Ce que nous faisons ici en ce moment, c'est relier ces points depuis les niveaux du rien jusqu'aux niveaux de votre humain sur cette planète.

(pause)

Et pendant que vous êtes là dans le rien et que vous êtes aussi assis là en tant qu'humain, prenez une profonde respiration. Et rappelez-vous, encore une fois, vous êtes dans le rien, dans l'imagination radicale où vous ne vous limitez pas à ce qui pourrait être un résultat souhaité. Vous êtes grand ouvert.

Vous êtes dans ce royaume et vous êtes ici en tant qu'humain, et à présent, aux deux niveaux, simultanément, prenez une profonde inspiration et laissez venir à vous. Les deux niveaux – de l'humain et dans le rien, l'imagination radicale – laissez cela venir à vous.

Vous vous dites : « Eh bien, laisser quoi venir à moi ? » Ah ! C'est tout. Vous n'avez pas à le définir. C'est tout. Laissez-le venir à vous.

Vous vous dites : « Eh bien, quoi ? Quoi ? Je veux dire, l'énergie, les gens, l'intelligence ? » Non. Chut ! Laissez -le venir à vous.

(pause)

Vous n'avez pas à vous soucier de ce que c'est. C'est absolument approprié, cohérent, parfaitement adapté à vous.

C'est cela l'imagination radicale et la pratique de la Réalisation (la Réalisation en pratique).

Prenez une profonde inspiration aux deux niveaux – dans cet état du rien, de votre imagination, de votre lumière – et à présent dans l'état d'être cet humain assis là, qui observe cela, qui y participe. Laissez-le venir à vous. Recevez-le.

(pause)

Avec une imagination aussi radicale, vous n'avez pas besoin de le définir. Laissez-le venir à vous.

(pause plus longue)

C'est cela la métaphysique de la lumière, comment elle fonctionne.

Cela commence par la merveilleuse, merveilleuse imagination à laquelle je me réfère comme étant le rien, parce qu'autrement, elle serait incompréhensible au mental humain. Et donc, elle devient un rien, une non-chose, mais cependant elle est là. Et ensuite, faites le pont avec votre être humain ici.

(pause)

Laissez-le venir à vous.

(pause)

Et c'est là qu'intervient l'élément de confiance ou, du côté négatif, l'élément de doute. Vous vous dites : « Eh bien, qu'est-ce qui arrive ? Qu'est-ce que j'invite ? » *Chut !*

Ne doutez pas de ce que vous amenez, de ce que vous appelez, de ce que vous recevez.

(pause)

L'humain n'aurait jamais pu l'imaginer. L'humain l'aurait limité.

L'humain serait resté à l'intérieur – je parle beaucoup de l'histoire du Pays Bleu ([ici](#)) – l'humain serait resté dans le bleu. Mais ce qui vient peut être bien plus que cela.

L'imagination radicale ne relève en réalité d'aucun effort mental. Il ne s'agit pas d'essayer de faire apparaître des images dans votre cerveau. Il s'agit d'aller dans ces niveaux d'imagination et de lumière qui vous sont actuellement incompréhensibles, et de les laisser simplement venir à vous. C'est ça l'imagination radicale.

Ce qui se passe à présent, c'est que la lumière, qui est l'imagination, cette lumière, n'aura plus de limites lorsqu'elle entrera ou retournera dans ce royaume-ci. Elle réagira toujours telle une particule ou une onde en fonction de ce qui sera nécessaire à ce moment-là. Mais il y aura désormais un autre composant à la lumière.

Il existe l'élément onde. Il existe l'élément particule. Et à présent, ce que j'appellerais l'élément créateur. Ce n'est ni une particule ni une onde. C'est la dynamique de la lumière connectée à votre énergie qui vous permettra à présent une véritable création. C'était inimaginable auparavant, parce que l'imagination était limitée à, eh bien, au mental. Elle était limitée à votre histoire.

Et donc, si nous appliquons maintenant tout ce concept d'imagination radicale à vous, à votre histoire, à la lumière qui produit votre histoire sur cette planète, et que nous appliquons maintenant toute cette physique avec l'imagination, l'imagination radicale, je veux que vous ressentiez votre histoire un instant.

Dans le spectre limité de lumière que vous avez utilisé jusqu'à présent pour créer et justifier votre histoire ; à l'époque où vous pensiez : « Je peux influencer mon histoire, dans une certaine mesure, un petit peu ici, un petit peu là ; je peux faire quelques progrès, en changeant des choses un peu ici et là », soudain, cette lumière à présent vous permettra un changement total de l'histoire, d'une manière que votre mental humain n'aurait jamais pu imaginer. Vous pourriez dire que ce sera une transformation au-delà de tout ce que vous auriez pu imaginer ; une transformation qui renverra au meilleur de votre imagination, au meilleur de votre lumière.

Laissez-la venir à vous, sans crainte. Comment pourriez-vous avoir peur de quelque chose qui vous appartient – c'est votre propre énergie, votre propre lumière ?

(pause)

Laissez-la venir à vous. Sans aucune limite.

(pause)

L'année qui vient sera formidable pour la planète. Elle sera difficile à de nombreux niveaux, difficile pour les gens. Et vous assisterez en quelque sorte à un très grand paradoxe dans les choses, avec une énorme dualité comme il n'y en a jamais eue auparavant : entre ceux qui gèreront la situation, qui fonctionneront avec elle, et ceux qui seront broyés, détruits par elle.

Vous, vous opèrerez à un tout autre niveau, pas à l'un ou l'autre de ces anciens niveaux. Vous ne suivrez pas le chemin humain. Vous ne suivrez pas la partie qui écrasera, broiera, détruira. Ce sera une année d'élévation. Vous ne pourrez pas emporter vos merdes avec vous. Vous ne pourrez pas, et nous y reviendrons tout au long de nos sessions, durant toute l'année.

Ce sera l'imagination radicale qui changera, tel que vous ne l'avez jamais imaginé auparavant, eh bien, elle transformera la façon dont vous utilisez la lumière et l'énergie sur cette planète.

Prenons ensemble une bonne respiration profonde. Laissez-le venir – laissez-le venir à vous à présent, à vous à la fois dans le rien, dans la magnifique, magnifique imagination, et à vous en tant qu'humain. Laissez-le venir à vous simultanément.

(pause)

Et ce faisant, ressentez – il y a un équilibre inné en cela – ressentez cet équilibre.

Vous savez, quand un humain essaie de se pousser à imaginer en la faisant passer à travers son mental, il devient souvent déséquilibré. C'est le cas de beaucoup de grands artistes, d'êtres créatifs. Mais quand vous l'abordez à présent ici à partir du rien, de la superbe imagination du Je Suis, et simultanément en tant qu'être humain, l'équilibre, l'intégrité, l'authenticité demeurent. Vous n'avez plus à vous inquiéter de perdre la tête.

Prenons ensemble une bonne respiration profonde.

(pause)

Une bonne respiration profonde tous ensemble.

Nous reviendrons sur ce sujet et en discuterons davantage, afin que vous commenciez à vous sentir très, très à l'aise avec cela.

(la musique s'arrête)

Mais ressentez simplement cela en vous-même à présent : l'imagination radicale.

(pause)

Il ne s'agit pas simplement de davantage de la même chose. Il ne s'agit pas simplement d'essayer de visualiser les choses à un niveau différent. Vous atteindrez un plafond si vous essayez de faire cela, en passant par votre cerveau. Mais ce dont il s'agit, c'est de vous permettre d'aller à ce rien, et vous découvrirez que ce n'est pas du rien, une non-chose. C'est tout, il y a tout.

Prenons une bonne respiration profonde, alors que nous achevons cette année.

Juste un sondage très rapide, cela a-t-il été une bonne année ? Une mauvaise année ? Une année difficile ? Quelqu'un veut nous dire ? Jerry ?

JERRY : Une bonne année.

ADAMUS : Une bonne année. Quelqu'un d'autre ? Une bonne année ? Quelqu'un a-t-il vraiment eu une année merdique ? (quelqu'un dit « Difficile ») Difficile. D'accord. Amusante ? (quelqu'un dit « Oui ») Oui. Oui (quelqu'un dit « Avec beaucoup de changements »). Beaucoup de changements. D'accord.

Respirons cela, alors que nous entrons dans notre nouvelle année. Assurez-vous de prendre soin de vous alors que nous approchons de la fin de cette année. Prenez soin de vous. Respirez beaucoup.

Restez loin des personnes agaçantes (quelques rires). Très bien, restez seuls tout le temps, si vous le devez (Adamus rit).

Sur ce, prenons une profonde inspiration et ressentons, utilisons cette imagination radicale, et ressentez-la alors que je vous dis : « Tout va bien dans toute la création. » Merci.

Bénédictions et joyeuses fêtes.

Traduit par: Catherine
Mis en ligne: Jean